

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 20 (1974)
Heft: 4

Rubrik: Le courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le courrier des lecteurs

Le Carmel.

Chère Madame.

C'est avec joie, intérêt et reconnaissance que je reçois depuis plus d'un an le « *Messenger Suisse* », et je tiens à vous dire toute ma gratitude. Ce contact avec mon pays m'est une joie, car la vie religieuse ne rétrécit pas le cœur, bien au contraire, elle le rend toujours plus grand, et ma chère patrie y a bien sa place. Je suis donc très heureuse de ce contact vivant et concret à travers votre « *Messenger* », et d'autant plus reconnaissante que ne disposant plus de rien par le vœu de pauvreté, je ne peux pas y apporter ma contribution matérielle. Merci pour votre bonté qui me l'envoie quand même. A l'exemple de ce « *Père de la Patrie* » que fut notre saint Nicolas de Flüe, j'espère bien quelque peu servir mon pays dans la prière, afin qu'il garde toujours sa foi en la Providence du Seigneur qui l'a si manifestement protégé, et qu'il continue à en prouver sa gratitude dans l'entraide aux pays moins favorisés et à tous les malheureux, pour la Paix.

Recevez, chère Madame, avec l'expression de ma gratitude et de ma joie, toutes mes respectueuses salutations et cette amitié de compatriote que l'on sent d'autant plus quand on est éloigné de son pays et qu'on se retrouve entre Suisses. Et que le Seigneur vous bénisse.

Sœur Anne de la Croix
O.C.D.

(Anne Carrard).

P.S. — Avant mon entrée au Carmel (1961), j'ai habité Sion, Bex, Montreux puis Fribourg.

*Chère compatriote,
Votre lettre m'est allée droit au cœur. Pardonnez-moi de la pu-*

blier, mais le Messenger Suisse est une grande famille hors de son pays et par l'intermédiaire duquel il fait bon communiquer. Votre lettre surprendra les uns et réjouira les autres.

La Rédaction.

Madame la Directrice,
Lisant toujours avec beaucoup d'intérêt le journal « *Le Messenger Suisse* », mes yeux se portent avec une très grande satisfaction sur l'article **contre** ou **pour** l'hymne national actuel. Je suis entièrement de l'avis de M. Etter, qu'un autre hymne devra être choisi. Je suis donc aussi « **contre** » l'hymne national **actuel**.

L'hymne national doit pouvoir être chanté de tout son cœur et avec un joie exceptionnelle, ce qui n'est plus guère possible maintenant (bien que la musique soit belle).

Un cri de joie sortait de ma poitrine à la vue de cet article et je m'empresse de vous en faire part.

Bravo à M. Etter !

Ci-joint : quelques chants susceptibles, peut-être ? à aider un choix.

Recevez, Madame la Directrice, mes meilleurs sentiments.

J. Notz

UNISSONS NOS VOIX !

1

Unissons nos voix avant de nous
[quitter.

Je vais parcourir d'autres lieux.
La vie est si douce et le monde
[est si beau

Etonnons ce dernier adieu.

Refrain

Je vais par le monde emportant
[ma joie

Et mes chansons pour bagages.
Je chante l'amour et je chante
[ma joie.

Je pars pour un très long voyage.

2

Je vais par les villes et je vais
[par les champs.

Mon cœur ne connaît pas la
[haine.

Mes poches sont vides et je
lance mes chants
Qui sonnent très haut dans la
[plaine.

Refrain

3

Et si je rencontre la mort en
[chemin,

Fauchant parmi les rangs des
[gueux.

Oui, je serai prêt pour un dernier
[voyage,

Je dirai mon dernier adieu.

Refrain

ou

Freiheit die ich meine

Freut euch des liebens

Ich hab mich ergeben etc.

Nur ade du mein lieb Heimatland

O mein Heimatland o mein Vater-

[land

Wer recht in freuden wandern
[will

Wo Berge sich erheben.

(sans le tralala)

ou

Nos montagnes escaladées par
le monde entier...

ça se « glorifie » !

alors, le Cantique 2 :

Grand Dieu nous te bénissons...

ou encore

Tout Suisse porte dans son cœur

Un sentiment fidèle,

Tantôt plaisir, tantôt douleur,

Vers l'Alpe il nous rappelle

Ce sentiment où sont unis

Tant de charmes, tant de larmes.

Son nom c'est l'amour du pays.

Et pour l'absent mal du pays
(bis).

etc., etc.

(Chants simples, mais profonds.)

Mme Robert Notz,

77, rue La Condamine,

75017 Paris.

*Comme vous l'avez certainement
lu dans l'un de nos précédents
numéros, un concours est ouvert
pour trouver — enfin — un
hymne digne de ce nom.*

La Rédaction.

Je viens faire, Madame, auprès
de vous, une démarche un peu
insolite. Voici les faits : en août
dernier, nous avons rencontré,
ma femme et moi, à Ajaccio,
une compatriote genevoise.

Nous avons passé l'après-midi et dîné ensemble. Ces dames ont beaucoup bavardé, tant et si bien que nous nous sommes quittés en nous promettant de nous revoir à Paris. Nous avions un objet à lui remettre. L'ennui, c'est que nous n'avons pas le nom de cette dame.

Tout au plus, les renseignements suivants : elle revient du Congo (lequel ?) où elle faisait partie d'une mission médicale suisse. Elle est grande, cheveux châtain, très élégante, conversation d'une personne cultivée. Elle était venue en Corse sous les auspices d'un club.

Emile Reift,
60, bd Sadi-Carnot,
94200 Ivry-sur-Seine.
Tél. : 672-31-79.

Bien que cette lettre date de quelques mois, nous souhaitons à notre lecteur de retrouver les traces « de cette belle inconnue » grâce au « Messenger Suisse ».

La Rédaction.

Le sport en Suisse

par Georges VELUZAT

Hockey sur glace

C.P. Berne, champion suisse, H.C. Zurich, relégué, H.C. Villars, promu en ligue nationale A, sont les faits saillants du championnat suisse de hockey sur glace 1973-1974. Tous les Suisses savent que, durant l'hiver, le hockey sur glace est le sport roi, à côté du ski, en Helvétie. Cette année, le championnat suisse de ligue nationale A s'est terminé par le triomphe du C.P. Berne qui remporte le titre tant envié de champion suisse, devant le H.C. La Chaux-de-Fonds.

Le titre remporté par les Bernois ne constitue pas une surprise, car depuis le début de la saison et tout au long, l'équipe de la ville fédérale allait de progrès en progrès. La rencontre décisive entre Berne et La Chaux-

de-Fonds s'est déroulée sur la patinoire de l'Allmend à Berne et la victoire de 6 buts à 2 des Bernois fut sans appel. Cette rencontre s'est déroulée dans une patinoire archi-comble. Elle a vu une nette supériorité des Bernois sur les Neuchâtelois qui ne se trouvèrent jamais. Pour la première fois depuis 6 ans de domination, l'équipe neuchâteloise trouve son maître et perd son titre au profit d'une équipe plus volontaire et plus énergique. Le C.P. Berne mérite amplement son titre et son entraîneur Cadieux trouve la récompense de ses efforts de plusieurs années.

Pour la relégation, le C.P. Zurich, depuis longtemps déjà, était voué à la descente en ligue B, car depuis le début du championnat cette équipe n'a jamais quitté la place de lanterne rouge. Pour remplacer les Zurichois, le H.C. Villars, après une rencontre fertile en retournements, battait le C.P. Lugano et obtenait son ascension en série supérieure.

Dans le bas du tableau, le glorieux H.C. Neuchâtel était relégué avec le H.C. Thoune.

L. N. A

1. Berne	47 pts
2. La Chaux-de-Fonds	46
3. Sierre	32
4. Ambri-Piotta	25
5. Genève	25
6. Langnau	21
7. Kloten	18
8. Zurich	10

L. N. B Promotion

1. Villars	21 pts
2. Lugano	19
3. Bienne	16
4. Lausanne	16
5. Davos	14
6. Fribourg	11
7. Viège	8
8. Aroza	7

L. N. B Relégation

1. Olten	27 pts
2. Forward Morges	18
3. Fleurier	16
4. Bâle	13
5. Küssnacht	12
6. Martigny	11
7. Neuchâtel	8
8. Thoune	7

Ski

Les championnats du monde de ski se sont déroulés à Saint-Moritz devant un grand nombre de spectateurs. Malheureusement, cette année nos skieurs n'ont pas brillé, car une seule médaille a été attribuée à la Suisse. En effet, la Suissesse Anne-Lise Morerod, que personne n'attendait a donné la seule médaille (bronze) à notre pays dans le slalom spécial féminin en se classant troisième derrière Hanni Wenzel (Liechtenstein) et Michèle Jacot (France). Cette unique médaille remportée par Anne Lise, qui n'a que 17 ans, nous met un peu de baume au cœur devant les échecs de Russi, Collombin (qui est tombé) et Marie-Thérèse Nadig.

Notons en passant, que deux sportifs valaisans, Kurt Wyss et Robert Schmidli, avaient parié que si Collombin ne gagnait pas la descente, ceux-ci effectueraient à pied le trajet Brigue-Verségère (village natal de Collombin). Ces derniers tinrent parole et en trois étapes firent ce trajet long de 121 km. Malgré des ampoules aux pieds dès le premier jour, ceux-ci arrivèrent à bon port, contents mais un peu fatigués.

Revenons maintenant au championnat du monde de ski qui s'est disputé à Falum. Là aussi aucune victoire suisse malgré la présence de nos deux sauteurs Schmid et Steiner, qui n'ont jamais été dans le coup. En ce qui concerne le fond, là aussi déception, nos fondeurs se classant en 8^e position dans la principale course relais.

Malgré tous ces résultats décevants, surtout après Sapporo, le ski suisse a encore de belles années devant lui, et nos dirigeants et skieurs sauront tirer les conclusions qui s'imposent devant les résultats peu conformes à la valeur du ski helvétique.

G. V.